

aurais prouvé déjà l'absurdité de vos soupçons, je suis un caballero et ma parole !...

— Ah ! oui, parlons-en de votre parole !...

— Encore ; fit-il en fronçant le sourcil.

— Voyons, compadre, na Conchita a ou tort, mais elle vous aime, ne lui gardez pas rancune, vous savez combien elle est vive !

— Certainement je l'aime, il le sait bien, le monstre, et si seulement.....

— Il vous donnait les quatre piastres, hein ?

— Pame ! voilà assez longtemps qu'il me les promet.

— Puisque vous vous répentez, Conchita...

— Je n'ai pas dit cela ! s'écria-t-elle vivement.

— Alors, n'en parlons plus ; venez, compadre, fit-il en se détournant.

— Eh bien, oui, je me répons, là ! es-tu content ? s'écria-t-elle en se jetant devant lui, et lui barrant le passage, ne m'abandonne pas ainsi, Masamora, mon chérubin !

— C'est attendrissant ! s'écria don Estevan, en essayant avec le dos de la main ses yeux parfaitement secs, vous ne pouvez résister à tant d'amour, compadre.

— Il faut donc céder ?

— Il le faut.

— Très bien, Conchita, je vous pardonne ; mais n'y revenez plus ; je suis un caballero, ces criailleries me fatiguent et nuisent à ma considération, je vous ai promis un quart d'once n'est-ce pas ?

— Oui, querido Masamora.

— Eh bien, ce ne sera pas un quart d'once que je vous donnerai, alma de mi vida, c'est une once tout entière.

— Quand cela, fit-elle avec ironie, l'année prochaine ?

— Non, répondit-il avec un geste superbe, tout de suite !

— Oh ! oh ! fit-elle encore inorédule, voilà ce qu'il faudrait voir.

Don Jose haussa les épaules sans répondre ; il retira une bourse crasseuse de sa faja, l'ouvrit de façon à laisser voir qu'elle contenait plusieurs pièces d'or, et en retirant une once :

— Voilà, dit-il

La jeune fille prit la pièce d'or avec une surprise extraordinaire, évidemment Masamora ne l'avait pas habituée à tant de générosité.

— Oh ! fit-elle, tu es donc riche ?

— Je fais mes affaires, dit-il fièrement.

— Je ne t'ai jamais vu tant d'or à la fois ; pour sûr tu as tué un homme.

— Pas encore, répondit-il froidement ; allez, Conchita, et ne doutez plus de mon amour.

— Oh ! querido, fit-elle en prenant un air désolé, me laisseras-tu donc ainsi ?

— Comment voulez-vous que je vous laisse ?

— Dis-moi où je te reverrai ce soir ?

— Tu tiens donc à me revoir bientôt ?

— Je t'aime tant !

— C'est son cœur qui parle, dit don Estevan.

— C'est vrai, fit don Jose, ce soir à la sortie de la fabrique.

— Tu seras-là ?

— Devant la porte.

— Oh ! je ne te ferai pas attendre, querido de mi corazón, je me hâterai de sortir.

— Mon compadre et moi, nous te conduirons à souper avec nous.

— Bien vrai ?

— Conchita, dit don Jose d'un ton de reproche, je suis un caballero.

— C'est vrai, à ce soir, querido.

— A ce soir, alma mia.

— Adios, péra de mi ojos ! dit don Estevan.

La grisette sourit, leur langa une coillado incendiaire, s'enveloppa dans son rebozo, et se faufilant à travers les groupes, elle s'éloigna vivement et ne tarda pas à disparaître.

— Ouf ! fit don Jose, lorsque les deux frères furent seuls, sans toi je ne me serais jamais dépatré.

— Oui, dit son frère en riant, il était temps que j'arrivasse.

— Quel charmant démon ! s'écria don Jose.

— Le fait est qu'elle est bien jolie ! reprit don Estevan ; comment ces affreux et sales leperos font-ils pour enjôler de si belles filles ?

— Affaire de contraste, sans doute.

— Du reste, fit don Estevan, cette affaire, assez bouffonne, a pour nous un grand avantage.

— Bah ! lequel donc ?

Dame ! pour que la charmante Conchita se soit trompée à nos déguisements, il faut qu'ils soient très-bien réussis.

— En effet, je n'avais pas songé à cela.

— Et j'en conclus, que si nous avons trompée la Conchita, à plus forte raison tromperons-nous ce hideux coquin de Prussien, comment s'appelle-t-il donc déjà ?

— Peters Batt.

— C'est cela même, il n'y verra que du feu.

— Hum il est bien habile.

— Si habile que soit un espion, et je dois constater que les Prussiens sont passés maîtres à cet ignoble métier, qu'ils ont élevé à la hauteur d'une institution, cependant, ils n'auront jamais dans le regard cette finesse et cette profondeur qui distingue la femme.

— C'est possible, d'ailleurs nous ne tarderons pas à savoir à quoi nous en tenir, si tu n'as pas changé d'idée.

— Non pas, s'écria vivement don Estevan, bien au contraire, je tiens plus que jamais à faire cette expérience.

— Ainsi, nous y allons ?

— Tout droit, laisse-moi faire.

— C'est convenu.

La Primera Monterilla est une des plus belles rues de Mexico.

Elle est exclusivement habitée par la classe riche de la société mexicaine, et renferme de très beaux hôtels.

Ce fut devant un de ces hôtels que s'arrêtèrent les deux pseudo-leperos.

Le guichet de la porte d'entrée était entre-baillé, Estevan le poussa, et les deux hommes entrèrent sans cérémonie dans la cour.

Mais à peine eurent-ils mis le pied dans le patio qu'ils furent arrêtés tout net par un grand diable de valet, ayant de l'or sur toutes les coutures, reluisant comme une chasse, et qui leur barra le passage.

— Eh ! dites donc, vous autres, s'écria-t-il, que demandez-vous ici ?

— Ce n'est pas vous, pour sûr, mon bonhomme, lui répondit don Jose en ricanant.

— Tâchez de vous en aller plus vite que cela, reprit le valet d'un ton bourru.